

## Dédicace de Les Amours d'Astrée et de Céladon

Auteur : De Rayssiguier (16..?-1660)

Voir la transcription de cet item

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

### Mots clés

[famille de la dédicataire \(père, mère, grand-père, oncles\)](#)

### Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *Tragicomédie pastorale où les amours d'Astrée et de Céladon sont mêlées à celles de Diane, de Silvandre et de Paris, avec les inconstances d'Hylas*

Auteur de la pièce De Rayssiguier (16..?-1660)

Date 1630

Lieu d'édition Paris

Éditeur Nicolas Bessin

Langue Français

Source [Gallica](#)

### Analyse

Genre de la pièce

- Pastorale
- Tragi-comédie

### Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

# Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légales Fiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

## Citer cette page

De Rayssiguier (16.?-1660) Dédicace de *Les Amours d'Astrée et de Céladon* 1630.  
Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1052>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025

---

3972193



A

# MADEMOISELLE DE RAGNY.



ADÉMOISELLE,

Quelque vertu que l'on  
aye en toy, & quelques belles qualitez  
que nous ayons receu de la fauer du  
Ciel, c'est vne grande satisfaction que  
de tirer sa naissance de parents illustres,  
& dont la memoire soit chere à tout le  
monde. Je fçay bien que la nature a mis  
en vous toutes les parties necessaires à la  
perfection d'une vertueuse beauté, &  
que vostre esprit & vostre corps ont  
à ij

## EPISTRE.

rescur d'elle tous les aduantages qu'elle de coustume de donner. Separément plusieurs: Neantmoins si vous ne tirez vostre naissance des illustres maisons de Ragny, & de Rets, il semble qu'il vous defaudroit quelque chose: &, sans me tirer, ce vous doit estre vn grand contentement d'ouyr quelque part où vous soyez les louüanges que l'on doit iustement à ces deux races, & ce ne vous sera pas vne petite consolation de la mort de Monseigneur le Marquis de Ragny vostre pere, que de sçauoir qu'il a mort trauaillant à relcuer la foy Catholique, & à reduire les villes que les rebels auoient destournées du seruice de sa Majesté. Pour moy qui dans le Languedoc ay eu l'honneur d'estre oculaire témoin de la plus part de ses généreuses actions, ie sçay bien qu'il y a laisse des marques de sa valeur, qui ne se peuvent jamais perdre, tant de villes, où l'her-

## E P I S T R E.

sic, & la rebellion auoient presque effa-  
cé la memoire de la vraye Religion, & de  
l'authorité Royale, reduites aujour-  
d'huy par sa prudence & sa generosité  
en l'obeyssance du Roy, ieront des  
grands & durables monuments de sa  
gloire, que si vous cestes satisfaites d'auoir  
eu vn pere dont le nom est si recom-  
mendable à la memoire des hommes,  
sans doute vous ne le ferez pas moins,  
considerant que vous avez pour ayeul  
ce grand Mareschal de Rets, tres-illu-  
stre pere de Madame vostre mère, qui  
par ses propres vertus oblige l'envio  
meme à l'honorer, & qui ne tire pas  
moins de gloire de son seul merite, que  
d'estre fille d'un si excellent personna-  
ge, de qui les merveilleuses actions ont  
peu meriter les bonnes graces de deux  
puissants Roys, & de qui l'on a veu sortir  
tant de Ducs & Pairs, tant de Gene-  
raux d'armees sur mer & sur terre, &

## E P I S T R E.

tant de grands Prelats, entre lesquels  
on voit esclater comme de grandes lu-  
mieres, les vertus de Monseigneur l'Ar-  
cheveque de Paris vostre oncle, & les  
actions de feu Monseigneur le Cardinal  
de Retz son frere, & mon bien-faiteur,  
quela iudicieuse election de nostre Mo-  
narque fit Chef de son Conseil, & de  
quida prudence & la pieté ont donné le  
premier & le plus grand coup à la ruine  
de l'archebelijon & de l'heresie, qui sem-  
blent estre enracinées dans le Bearn,  
& de là, comme en des branches s'esten-  
drepant toute la France : Mais je me re-  
serue d'en parler plus particulièrement  
dans un Poème heroiique, où mon go-  
nie pourra plus librement faire paroi-  
stre sa vigueur, & les obligations que  
j'ay à ces deux Maisons. Cependant,  
Mademoiselle, je vous supplie de faire  
un accueil favorable à ces Bergeres, qui  
vont faire hommage de leur beauté à

## EPISTRE.

vostre, la iustice de leur action semble le  
meriter , elles viennent des riues de  
Lignon pour auoir l'honneur de vous  
asseurer, que vous estes la scule à quel-  
les voudroient rendre ce deuoir , leurs  
bergers qui les accompagnent ne leur  
ont pas donné vne petite apprehension  
de changement, quelque tesmoignage  
qu'elles cussent receu de leur fidelité, cer-  
te grace, & cette beauté, qui attirent sur  
vous les yeux & les cœurs de toute la  
Cour, la leur auoient iustement don-  
née, toutesfois remises par les assuran-  
ces quel vne a receu de son Celadon , &  
l'autre de son Siluandre. Elles viennent  
en habit nouveau vous offrir les dernie-  
res actions de leurs Amants, afin qu'on  
juge par là, que si leur beauté, qui est  
beaucoup moindre que la vostre, à peu  
inspirer de mouuements si nobles en  
des ames rustiques, qu'est-ce que vous  
ne pourrez pas dans les ames gencreu-

## E P I S T R E.

ses des Courtisans, dont les plus grands,  
& les plus iudicieux s'estiment heureux  
d'estre au nombre de vos esclaves, &  
moy d'estre,

M A D E M O I S E L L E :

Vostre tres-humble, &  
tres-obeyssant seru-  
eur.

D E R A Y S S I G V I E